

Lettre à France

Il était une fois, toi et nous, n'oublie jamais ça, toi et nous.

19 mars 1962, date qui devait marquer la fin de la guerre d'Algérie, accords d'Évian, il en était tout autre, une déchirure d'une belle histoire d'amour, entre deux pays et c'est le début de violence associé aux massacres des Pied-noir et des Harkis.

12 mai 1962 un télégramme est adressé à l'armée Française en Algérie : « Ordre de désarmer les Harkis, les abandonner et se fut un massacre sans précédent.

Notre rapatriement fut très difficile, Hommes, femmes, personnes âgées, enfants entassés, dans les soutes de bateaux, mais l'accueil ne fut pas mieux... C'est dans des taudis infects, sous des tentes où l'on s'entassait par douzaines, des baraques en bois, que nous avons été parqués, sans aucune explication, ces camps qu'on aurait pu baptiser « la Réserve des Trahis ».

Les conditions de vie furent dégradantes, faisant atteinte, à notre dignité, liberté et pour cause, loin de la civilisation, entouré de fils barbelés, de cyprès très haut pour que nul puisse se rendre compte, que derrière ses arbres se cachait des vies humaines, et cela, jusqu'à la fin des années 80.

Aujourd'hui nous les enfants de ses valeureux soldats, éduqués dans la laïcité, la citoyenneté, sans colère, sans aigreurs, sans haine, bercée par la Marseillaise et l'amour pour la mère patrie, nous sommes viscéralement Français et refusons d'être la parenthèse d'une histoire mal racontée, la mauvaise conscience de deux pays.

Lâches, nos pères ne l'ont jamais été, traîtres encore moins, simplement des hommes et des femmes, qui voulaient continuer à être Français.

Pour le prouver, ils n'ont pas hésité à prendre leur fusil en bandoulière, par milliers, ils ont préféré la mort que de voir un jour, « le Bleu, le Blanc, le Rouge piétiné ». De ses trois vives couleurs, ils voulaient s'imprégner le cœur et le visage : « Mais si leur sang a coulé, leur terre brûlée, leurs proches lapidés », bien que nos cœurs soient toujours français, nous n'avons jamais perdu la foi en la France.

Nous croyons fortement aux valeurs de la justice, de vérité dans un seul but de consolider ce socle du vivre ensemble dans notre pays ou règne l'harmonie.

Le 25 septembre est un jour officiel, que nous devons à Monsieur Jacques Chirac, qui a su apposer de sa plume une date sur le calendrier, faire un jour officiel pour les oubliés de l'histoire.

À travers ce jour qui est le nôtre, nous souhaitons une prise de conscience des citoyens afin d'éclaircir les responsabilités de chacun dans ce drame en rendant hommage aux sacrifiés, à certains militaires, Élus, les membres de la croix rouge, des personnes de la société civile qui ont malgré la violence on eu la force d'être guidé par l'esprit d'humanisme et de fraternité.

La détermination des Femmes et des Hommes politiques, c'est de pouvoir braver toutes les fissures de l'histoire, de façon à construire l'avenir de son pays par la vérité.

Notre combat aujourd'hui, c'est le devoir de mémoire, intégrer l'histoire des harkis dans les manuels scolaires. Mettre en place la loi de reconnaissance et de réparation, avec les députés et sénateurs. Des lieux de mémoire en étroite collaboration avec l'ONAC

Nous filles et fils de harkis, nourris au sein de la mère Patrie, au biberon de la république, souhaitons être acteur de notre histoire et non spectateurs passifs, être sollicité pour mettre en place des décrets, des mesures, pour que l'on puisse faire un travail de Mémoire et d'information, afin de donner un sens à notre histoire, à notre existence et comme à écrit : *Alain Touraine*. « Une nation qui ne sait pas regarder son passé, ne sait pas regarder son avenir ».

Syndia Hamoudi

Présidente Harkis Reconnaissance Justice Devoir De Mémoire Région Occitanie